

Sécurité Guerre hybride : des explosions en série qui inquiètent l'Europe // P. 5

Guerre hybride : des explosions en série inquiètent l'Europe

EUROPE

Une explosion a frappé jeudi une usine de munitions du groupe franco-allemand KNDS près de Rome.

L'Europe s'interroge sur la multiplication des attaques hybrides et sur les réponses à apporter.

Anne Bauer

Dans la communauté militaire, l'explosion qui a eu lieu jeudi dans une usine de munitions à Colleferro, à une quarantaine de kilomètres de Rome, inquiète. L'enquête démarre tout juste sur ce site du groupe de défense franco-allemand KNDS. L'industriel demande quelques jours pour évaluer les dégâts, avant de communiquer.

KNDS Ammo Italy, anciennement Simmel Difesa, fournit des munitions de moyen et gros calibre à plus de 40 pays à travers le monde, essentiellement pour la défense terrestre et navale, mais elle fabriquerait aussi des combustibles solides pour les lanceurs aérospatiaux. Un porte-parole du constructeur de fusées Avio, également situé à Colleferro, a affirmé dans l'immédiat aux « Echos » que l'explosion ne concernait pas ses installations, et ne remettait pas en cause les futurs tirs du lanceur Vega, ni les prévisions industrielles de la société.

Etranges coïncidences

Accident ou sabotage ? Pour l'heure, l'Italie semble privilégier la première piste. Mais dans un contexte de guerre hybride de plus en plus inquiétant, avec des incursions de drones de plus en plus fréquentes au-dessus de pays européens, et alors qu'une autre usine de munitions de la société Emco a été victime d'une explosion cette semaine en Bulgarie, ces « coïncidences » explosives interrogent.

Dimanche, un drone a été abattu par un avion de combat espagnol en mission en Roumanie. Il était entré dans l'espace aérien roumain près des frontières avec l'Ukraine et la Moldavie. Vendredi matin, un drone a été abattu au-dessus de la Lettonie. La veille à Rotterdam, une explosion dans un entrepôt de produits pétroliers situé dans le port néerlandais de Rotterdam, a fait un mort et plusieurs blessés, suscitant

des interrogations.

En Pologne, le Premier ministre Donald Tusk annonçait le même jour l'interpellation d'un citoyen russe, selon lui recruté par Moscou, dont « la tâche consistait à exécuter ici même à Varsovie un citoyen américano-ukrainien ». « C'est la première fois qu'une situation de ce type se produit, où quelqu'un, sur ordre russe, décide de perpétrer un attentat contre un citoyen américain sur le territoire d'un autre pays de l'Otan », insistait-il. Et la semaine dernière, les Allemands découvraient un drone muni d'explosifs à l'aéroport de Leipzig à proximité d'un avion-cargo ukrainien...

A chaque acte de guerre hybride (incursions de drones, accidents industriels, câbles sectionnés, colis piégés, cyberattaques, etc.), les services des pays concernés réagissent séparément et par des enquêtes indépendantes. Quand tous les regards se tournent vers la Russie...

Alors que depuis le début de la guerre en Ukraine, la Pologne et les pays Baltes n'ont cessé de mettre en garde contre des actes de sabotage russes, il faudrait réagir de façon plus coordonnée et plus ferme. Il ne s'agit pas seulement de mieux coordonner les services de renseignements des différents Etats européens, mais aussi, pour nombre de pays, de passer du mode défensif au mode offensif.

Transposer la logique de la défense classique

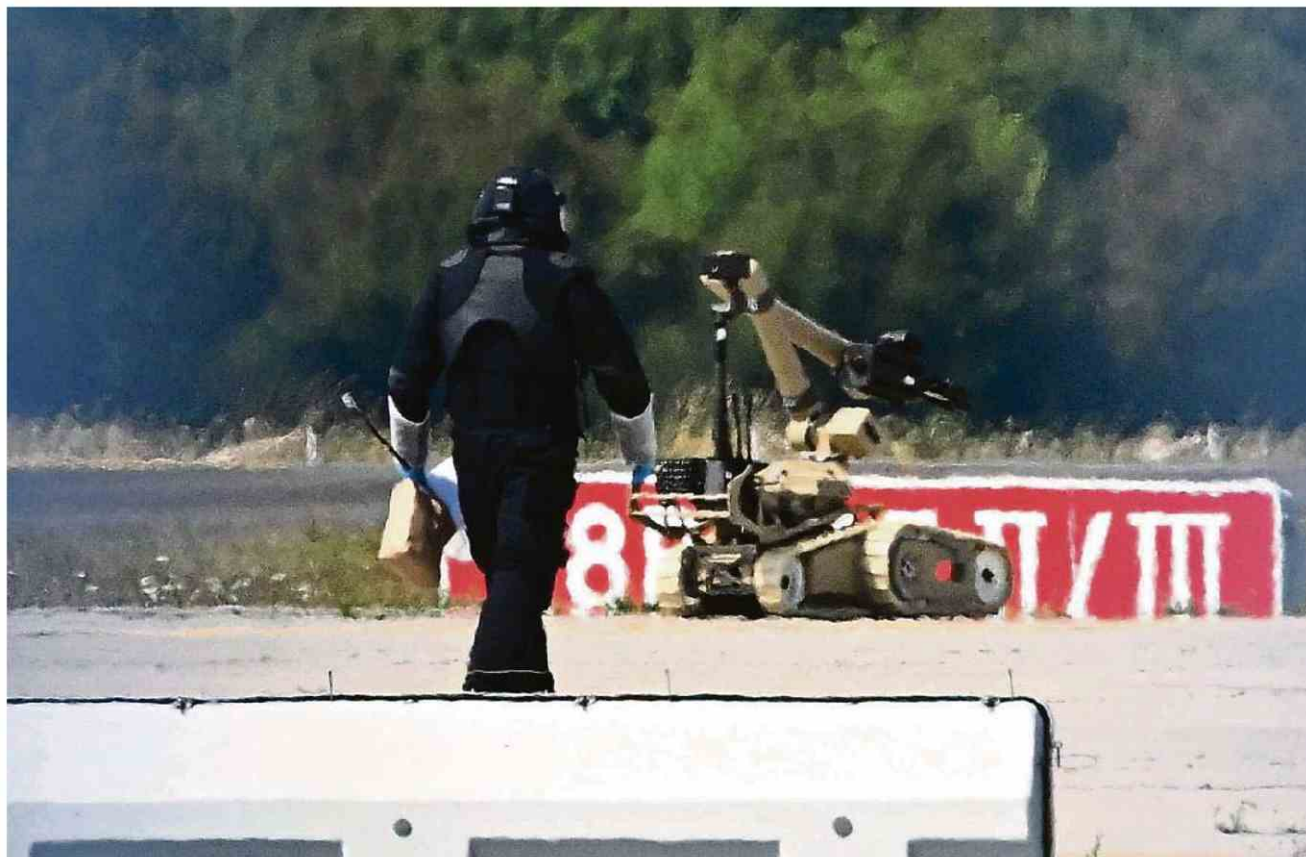
Le débat commence à poindre, notamment en Allemagne, qui vient de voter une loi pour moderniser ses services de renseignements. Nico Lange, figure politique en Allemagne, membre du Center for

European Policy Analysis (CEPA) et professeur d'histoire militaire à l'université de Potsdam, alerte ainsi sur X : il ne faut plus « *faire comme si les attaques hybrides pouvaient être traitées comme des perturbations techniques, ou des incidents isolés, à la charge de départements spécialisés* ». Il appelle à transposer la logique de la défense classique et de la dissuasion dans la sphère hybride.

Puisqu'il est impossible de protéger chaque câble, de blinder parfaitement chaque serveur, de surveiller sans faille nuit et jour chaque port, chaque ligne de chemin de fer ou chaque ligne électrique, il faut pouvoir frapper aussi durement l'adversaire, plaide-t-il. Passer d'une logique défensive à une logique offensive, ce débat va s'intensifier dans les semaines à venir. ■

A chaque acte de guerre hybride, les services des pays concernés réagissent séparément et par des enquêtes indépendantes.

Quand tous les regards se tournent vers la Russie...



Un robot de déminage est déployé à l'aéroport de Leipzig/Halle, en Allemagne, le 5 août 2026. Photo Hendrik Schmidt/DPA/Sipa